

« *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné!* »

Je suis allé un jour donner une causerie aux Sœurs de la Visitation. C'est étonnant comment ces femmes cloîtrées restent au courant de tout ce qui se passe dans le monde. Elles sont sensibles aux joies et aux peines du monde pour les porter dans leur prière.

Je parlais de cette visite à un ami atteint d'un cancer et qui rend grâce au Seigneur pour chaque matin pris sur la mort qui rôde autour de lui... « *Penses-tu qu'il leur arrive aussi de douter à des Sœurs contemplatives ?* » me demande mon ami, un chrétien convaincu. J'ai senti derrière cette question toute la souffrance qu'il cachait. Le problème de la souffrance n'épargne personne et pousse au doute les meilleurs d'entre nous.



Pour nous qui croyons que le Christ est venu de Dieu, ce message vient de Lui. De ce message, nous ne pouvons pas prendre que ce qui nous va et laisser le reste. Nous devons tout prendre et nous dire. « *Je ne comprends pas tout, mais je fais confiance!* ».

Si vous comptez les paraboles que Jésus a dites, les miracles qu'il a faits, et les événements de sa vie tout nous parle d'un Au-delà invisible à nos yeux. Chaque parabole, miracle ou événement nous montre un peu qui est Dieu. Il faut mettre toutes les parties du puzzle ensemble pour comprendre ce que le Christ a voulu nous dire de Dieu. Et alors, ou on accepte tout, ou on doute de tout. Croire, c'est tout prendre: le repas des noces et l'angoisse sur le Golgotha.

Ce Vendredi Saint, Jésus nous dit: « *Accrochez-vous à moi ! Comprenez qu'il n'y a pas d'échappatoire à la mort.* » On ne peut pas ressusciter sans passer par la Passion et la mort. Il faut tout prendre. Cette préparation à Pâques, ce Carême a été cet effort sur soi pour lutter contre nos mauvais penchants et renaître avec le Christ Ressuscité.

Quand on nous dit: « *Qu'est ce qu'il fait ton Dieu devant toutes ces souffrances, ces guerres, ces maladies ?* ». Nous ne pouvons pas dire que, pour nous, la souffrance n'existe pas. On n'est pas immunisés parce que chrétiens. Nous avons, nous aussi, nos doses de souffrances. Mais nous savons qu'elles font partie de notre foi. Le Christ nous a dit qu'il devait passer par la Croix et le serviteur n'est pas plus grand que le Maître.

On ne peut pas vouloir Pâques sans le Vendredi Saint. Notre foi chrétienne c'est le message du Christ tout entier et pas seulement ce qui nous va.

« Je ne comprends pas tout, mais je prends tout... Pâques et le Vendredi Saint. »

P. Deillon

Vendredi saint

B

Jn 18, 1-19,42